

## **Un avenir pour nos communautés chrétiennes**

*Ecrit par le Père Pierre Arnal*

20 siècles d'existence disent éloquemment la robustesse de l'Eglise chrétienne, confirmée par l'Histoire aujourd'hui en mesure de détailler avec précision les épreuves, persécutions, conflits, incurie et bassesses qu'elle a dû traverser durant ce long test d'endurance, dont aucun n'a pu la mettre à bas, sinon la laisser tout à fait indemne. Certains ont voulu y voir une preuve de son origine divine. Pourquoi pas ?

Pourtant les signes se multiplient, essentiellement dans le monde occidental, d'une perte de vitalité, une dégénérescence d'une telle ampleur, qu'ils font dire à certains que l'Eglise en tant que corps social organisé pourrait y disparaître dans un avenir proche.

Combien de communautés, aux effectifs aujourd'hui réduits et vieillissants, pourront survivre et avoir un avenir sans prêtre résidant, qui en assurait le rassemblement régulier et manageait services et bonnes volontés ?

Des non-clercs, une grande majorité étant féminine, ont bien pris des relais, mais les communautés, qui ne se réunissent plus régulièrement s'effritent très vite : plus de messe, plus de communauté, des chrétiens éparpillés dont la foi va vite se racornir et la visibilité s'estomper dans une société de plus en plus matérialiste qui n'a pas besoin d'eux.

Disparition annoncée, donc...à moins que...Le trésor de la foi n'apparaisse pour ce qu'il est réellement, invitant à se dépouiller de tout pour l'acquérir ou le conserver, Jésus en a fait une parabole. Alors on se libérera d'habitudes, de rites, de manières de faire ou de penser que l'on croyait intouchables et fondamentaux pour aller à l'essentiel : le trésor.

Pour le chrétien, le trésor à acquérir, c'est la Parole de Dieu qui se conserve en se partageant entre croyants. « Là où deux ou trois d'entre vous se réunissent en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Et c'est une présence réelle, dans la Parole partagée dont on se nourrit ensemble. Comme est réelle la présence du Christ dans le frère que j'essaie d'accueillir, le réfugié que j'héberge ou habille d'un nouvel espoir, vers lequel je me sens envoyé au sortir de la communion à la Parole nourricière. Il y a présence réelle, il y a communion et partage, la foi en est nourrie, la charité revigorée.

Et pour tout cela, point besoin de prêtre, seulement des chrétiens qui savent que le pain qu'ils partagent entre eux est aussi de l'ordre de la Parole, « sa (ta) Parole est un trésor » et qui se rassemblent pour marquer le jour du Seigneur. Ils gardent le goût de l'Eucharistie et appellent de leurs vœux le jour où ils pourront la partager, et ce sera jour de joie beaucoup plus visible que chez les pratiquants « habitués » de tous les dimanches, comme est jour de grande fête en pays de mission dans la communauté qui reçoit le missionnaire de passage pour sa visite et la messe qui sera peut être la seule pour plusieurs mois. La plupart des communautés chrétiennes d'Afrique, et beaucoup en Asie, sont ainsi nées en période de restriction, restriction de prêtres, restriction d'Eucharistie, et l'on sait la vigueur de beaucoup aujourd'hui. Paul a fondé de la même manière les communautés chrétiennes primitives en Asie mineure.

Nous ne sommes pas condamnés à disparaître, nous sommes invités à nous mobiliser pour donner un avenir à notre communauté chrétienne ; il n'y a pas d'avenir solitaire ou individualiste, l'aventure de la foi est toujours une aventure communautaire, la Bible c'est l'histoire d'un peuple à la recherche et à l'écoute de son Dieu. A la recherche du trésor...C'est ensemble que nous devons le chercher, le trouver, le partager. Préparons-nous, apprenons à animer ces célébrations sans prêtre où Jésus nous a promis sa présence réelle, qu'elles nous renvoient vers le frère à servir, qu'elles fassent de nous le sel de la terre et la lumière du monde, reflet de celle du Ressuscité, témoins de sa présence au milieu d'un monde où il porte la Vie.

